

vos succès et de ceux de vos compagnons soulevaient partout l'admiration, chacun ici était fier de répéter : "L'apôtre de la Rivière-Rouge, le héros des plaines de l'Ouest est chez nous."

Nous n'avons pas été les seuls, Monseigneur, à nous enorgueillir de vos nobles actions, le Saint Siège lui-même s'en est réjoui, et pour en donner un témoignage éclatant devant toute la chrétienté connue, aussi pour ouvrir un champ plus vaste à votre activité et à votre zèle, il vous nomma évêque de la Rivière-Rouge.

Les sauvages étaient vos enfants d'adoption, Monseigneur, mais la Providence dont les desseins sont toujours mystérieux voulaient vous constituer chef d'une autre famille sur laquelle elle avait des vues spéciales.

C'est pour cela sans doute qu'elle vous a frappé d'infirmité au milieu de vos courses lointaines, vous laissant ainsi une raison légitime de vous dérober, dans le moment aux responsabilités de l'épiscopat que votre humilité redoutait; c'est pour cela qu'elle vous a rappelé au pays où elle avait tracé d'avance votre vrai champ d'action comme évêque, et afin de vous donner tout l'ascendant dont vous auriez besoin pour exercer la haute autorité qu'elle vous destinait, elle vous a placé pendant quelque temps à la tête d'une florissante maison d'éducation pour y former l'intelligence des jeunes gens de lettres et le cœur des lévites.

Aussi, Monseigneur, quand les jours de celui que Dieu nous avait donné pour père et premier pasteur furent à la veille d'être remplis et que le grand âge et les infirmités lui rendirent trop lourde la direction de la famille diocésaine, vous vous rappelez sans doute avec quelle réjouissance nous avons accueilli la parole de l'illustre Pie IX qui nous appelait à être vos enfants. Nous avons le droit de le proclamer, Monseigneur, cette joie n'a pas été vaine et les espérances qui l'alimentaient n'ont pas été trompées.

La nouvelle église des Trois-Rivières traversait alors des jours mauvais; elle manquait de tout et vous n'avez pas hésité à partager son dévouement. Vous n'aviez pas même de demeure épiscopale pour vous, ni de séminaire pour former ceux qui se destinaient au sacerdoce. L'église cathédrale qui doit être la mère des églises du diocèse était à peine convenable au culte. Pour donner la haute éducation à nos enfants, nous n'avions qu'un collège encore aux prises avec toutes les difficultés de la fondation; nos vieillards, nos infirmes, les enfants délaissés, tous ces nombreux déshérités de la fortune et des autres biens temporels étaient sans refuge organisé. Toute la population éparsée de l'immense et vaste territoire du St-Maurice se trouvait presque sans secours religieux, et combien d'autres misères à soulager, d'œuvres à créer et à consolider?

Les ingénieuses ressources de votre cœur de pasteur et de père ont su répondre, Monseigneur, à ces nombreux besoins; partout au milieu de nous, s'élèvent aujourd'hui des monuments religieux, des maisons d'éducation, des institutions de charité qui font l'honneur de la religion et du diocèse. Partout fleurissent des œuvres nombreuses et diverses qui rendent témoignage de vos travaux et de vos sollicitudes, faisant entrevoir dans le domaine moral des résultats que Dieu seul sait mesurer, mais dont la fécondité est d'une évidente exubérance.

Si nous jetons le regard sur un autre champ d'action, vos œuvres proclament encore, Monseigneur, que l'amour de la patrie n'a pas occupé dans votre cœur une moins large place que celui du troupeau spécialement confié à vos soins; pénétré de cette vérité que l'évêque est un premier gardien de la nation, vous avez travaillé au bien social avec la même ardeur qu'au bien des âmes.

Dans toutes les parties du pays, votre voix éloquente a fait entendre les accents du patriotisme chrétien et exposé avec succès les principes immuables dont l'application fait la force et la prospérité des peuples. Qui plus que vous a en foi dans l'avenir de la nation canadienne? Qui a montré plus de constance et de dévouement éclairé à la défendre contre les éléments malsains qui pouvaient la détourner de sa destinée providentielle?

La nouvelle forme de gouvernement dont nous jouissons date de votre élévation à l'épiscopat, et si elle nous a procuré tant de bien et de tranquillité par le passé, c'est en grande partie parce que de concert avec vos illustres collègues de l'épiscopat vous avez sans cesse rappelé aux fidèles et aux hommes publics que, si Dieu ne préside à l'Église sociale, c'est en vain qu'on travaille à l'élever.

Oui, Monseigneur, nous sommes les témoins que les cinquante ans de sacerdoce qui font en ce moment l'honneur de votre vieillesse, l'admiration du peuple et le sujet des félicitations de toute l'Église du Canada ont été exclusivement consacrés au service de la religion et de la patrie.

La fête de votre jubilé, en rappelant le souvenir de tant de titres à notre reconnaissance, fait jaillir de nos cœurs des prières plus ardentes pour que le ciel vous conserve longtemps encore au milieu de nous sur ce siège épiscopal que vous avez illustré par vos travaux et vos vertus, et qu'il vous comble de joies et de consolations.

Agréez, Monseigneur, l'expression renouvelée de ces vœux avec nos félicitations et ce humble témoignage de notre profonde affection filiale et de notre vive reconnaissance.

LES CITOYENS DE TROIS-RIVIÈRES

A Sa Grandeur Monseigneur Lafleche, évêque des Trois-Rivières à l'occasion de son jubilé sacerdotal le 23 mai 1894.

Monseigneur,

La paroisse de St-Grégoire-le-Grand n'a pas oublié que c'est elle qui la première a bénéficié de votre élévation au sacerdoce.

Elle se rappelle également avec bonheur vos travaux de missionnaire dans les vastes prairies qui bordent la Rivière-Rouge, à la suite du vénérable Monsieur Harper qui l'a dirigée pendant trente-huit ans, et dont la mémoire reste toujours vivace dans les cours de ses enfants.

A ces deux titres, Monseigneur, sans parler de l'avantage qu'elle a eu, avec les autres paroisses du diocèse des Trois-Rivières, de vivre sous votre houlette pastorale, pendant un bon nombre d'années, nous sommes trop heureux de vous offrir, en son nom, dans ce jour de jubilation générale l'hommage de nos vœux et de notre plus sincère gratitude.

Permettez-nous donc, Monseigneur, de bénir votre nom avec une joie mêlée d'admiration; permettez-nous d'unir nos voix à votre voix, pour remercier le Seigneur de tout ce qu'il a fait de grand en vous et par vous pendant vos cinquante années de vie apostolique. Laissez-nous vous dire encore que lorsque les voûtes de cette cathédrale ont retenti du sublime cantique de l'action de grâces, nous l'avons chanté nous-mêmes du fond de l'âme avec l'auguste assemblée qui fait, en ce jour mémorable, votre couronne et votre gloire. Il nous semblait même entendre le psalmiste royal répéter ces paroles de l'un de ses sublimes cantiques qui ont vu dans votre personne sacrée leur touchante réalisation: *Il vous a demandé, mon Dieu, de lui conserver la vie et vous lui avez accordé une grande et verte vieillesse.*

Mais ce serait trop peu pour vous et pas assez pour nous; aussi que nous éprouvons de joie à continuer avec le prophète Roi: *Et vous le comblerez de vos bénédictions éternelles.*

C'est dans ces sentiments de confiance et de filial attachement que, prosternés à vos pieds, Monseigneur, nous sollicitons votre bénédiction pour nous et pour la paroisse que nous représentons, vous priant en même temps de daigner agréer avec bonté l'humble cadeau que nous vous offrons en souvenir de ce beau jour.

LES PAROISSIENS DE ST-GRÉGOIRE

Nous publions la liste des noms des personnes qui ont adressé à Sa Grandeur Mgr Lafleche, à l'occasion de ses Noces d'Or, des lettres de félicitations et de souhaits de bonheur:

Son Eminence, le Cardinal Tasche-reau.

Mgr Taché, Arch. St Boniface.
" Corrigan, " de New-York.
" Williams, " de Boston.
" O'Brien, " Halifax.
" Cleary, " Kingston.
" Walsh, " Toronto.
" Grandin, Evê. St Albert.
" Sweeney, " St Jean, N. B.
" O'Connor, " London, Ont.
" Bradley, " Manchester, N. H.
" Cameron, " Antigonish, N. S.
" Gabriel, " Ogdensburg, N. Y.
" Clut, " D'Arundel.
" Michaud, " coadjuteur de Burlington, Vt.
" Pascal, Evê. Mosynopolis.
" Brondel, " Helena.
" MacDonell, " Alexandria.
" Blais, " Rimouski, empêché par la maladie.
" Hamel, P. A. Séminaire Québec
" Paquet, "
" Tanguay, " Ottawa.
" Champoux, P. A. St Polycarpe.
" H. Têtu, P. D. Québec.
" Bossé, C. S. S. S. Rimouski.
" Poiré, C. S. Ste Anne la Poatière.
" Brochu, P. A. South Bridge, Mass.
" Hevy, P. A. Manchester, N. H.
" Routhier, P. A. V. G. Ottawa.

Le Revdme Père Soulier, Sup. Gén. des Oblats.

" " Antoine, asst. du Gén. des Oblats.
" " Lacombe, St Albert.
" F. Bourgeault, V. G. Montréal
" J. M. Quinan, V. G. Arichat, N. S.
" L. J. Langis, V. G. Ile Verte
" B. E. Leclerc, V. G. Malbaie
" H. O. Chalifoux, V. G. Sherbrooke.
" P. D. Laurent, V. G. Lindsay, Ont.
" A. X. Bernard, V. G. St-Hyacinthe.

J. B. Marret, Chanoine d'Agrigente, à Villeurbanne, France.

Mr. le Chan. Bruchési, Montréal.
" " Trépanier "
" " Vézina, Trois Pistoles.
" " Carbonneau, Le Bic.
" " Bilodeau, St Anaclet.

Rev. Père Ouellette O. M. I. Westminster B. C.

" Père C. A. Barolet, C. S. S. R.
" U. Archambault, ancien curé.
" A. Beaudry, "
" J. R. L. Hamelin, " Chapelain.
" Amb. Fafard, V. F. Baie St Paul.
" N. Picher, Curé de Lachine.
" B. Bernier, Québec.
" L. Paradis, "
" J. A. Déziel, Beauport.
" J. P. Bélanger, St André Avelin,
" E. V. Dion, Ottawa.
" F. Tétrault, New-York.
" L. E. Barry, Chicopee Mass.
" N. D. St Cyr, Stoney Point Ont.
" V. Millette, Nashua N. H.
" W. Considine, Minto, Dakota.
" C. E. Gagné, Québec.

L'hon. J. J. Ross, Président du Sénat.

" Boucher de la Bruère, Président du Conseil.

" Sénateur Bernier.
" L. P. Pelletier, Sect. Provincial.

L. N. Duplessis, M. P.

Rev. John W. Ryan, ministre methodist, Trois-Rivières.

L. G. Rivard Ecr., Québec.

Geo. Ball, Ecr., Nicolet.
Georges Hébert, Ecr., Québec.

MONSIEUR L. F. LAFLECHE

Mgr Louis-François Richer-Lafleche, né à Ste-Anne de la Pérade, le 4 septembre 1818, fut ordonné prêtre à Québec, le 7 janvier 1844, par Mgr Turgeon.

Après avoir exercé le ministère en qualité de vicaire à St-Grégoire, il partit le 14 avril 1844 pour les missions de la Rivière Rouge et du Nord-Ouest. Il y demeura jusqu'au 4 juin 1856, époque à laquelle il s'embarqua pour revenir à Québec. Le 4 juillet 1856 il arrivait à Montréal. De retour de ses missions, il devint membre de la Corporation du Sémin. de Nicolet, dont il fut supérieur avec le titre de Vicaire Général du diocèse des Trois-Rivières. En 1861, le 8 septembre, il fut appelé à l'Évêché des Trois-Rivières par Mgr Thomas Cooke, qui le chargea de l'administration des finances de l'Évêché, avec le titre de curé en 1862.

Le 23 novembre 1866, le Pape Pie IX le nomma évêque d'Anthédon *in partibus infidelium*, et coadjuteur de l'Évêque des Trois-Rivières *cum futura successione*.

Il fut consacré sous ce titre dans la Cathédrale des Trois-Rivières, le 25 février 1867, par Mgr Baillargeon, évêque de Tloa, Administrateur de l'Archevêché de Québec, assisté des évêques de Toronto et de St-Hyacinthe.

Le 11 avril 1869, Mgr Cooke, devenu infirme, le nomma administrateur du diocèse, et le 30 avril 1870, étant au Concile du Vatican, il devint évêque en titre des Trois-Rivières par le décès de Mgr Cooke.

Il prit possession du siège le 3 juin suivant par procuration donnée à M. le Grand Vicaire Chs-Olivier Caron.

Mgr Lafleche assista au concile œcuménique du Vatican en 1870, et fit ensuite quatre autres voyages à la Ville Eternelle en diverses circonstances. (*Le Tryptique* du 27 fév.)

Reunion charmante chez le Père Murphy.

Comme preuve de l'amour et l'estime dans laquelle on porte le Père Murphy, nous ajoutons dans cet édition une revue d'un concert qu'ont donné ses gradués il y a quelques semaines, et auquel a présidé un des premiers citoyens de ville. La salle était foulée et après quelques morceaux de musique le Père Murphy a pris la parole, expliquant son curé et ses effets.

Le Père Murphy est un homme de quarante ans, mais paraissant bien plus jeune. Comme la plupart des fils de la *Verte Erin*, il possède le don de l'éloquence et il a su très bien s'en servir hier soir; nous lui en faisons nos compliments.

Le Rév. Père a parlé pendant une heure durant. Il a fait l'histoire des cures nombreuses qu'il y opérées depuis qu'il a donné tout son temps à l'œuvre grande et bienfaisante d'arracher l'homme au démon de l'ivrognerie. C'est, dit-il, l'œuvre à laquelle il consacre toute sa vie. A l'heure qu'il est, le nombre de malades dans ses divers instituts à Québec, Montréal, Ottawa et Toronto, est d'à peu près 250 dont 75 à Québec; ils y entrent la plupart intempérants et ce qu'il garantit, c'est que, quand ils sortent, ils sont dégoûtés de l'alcool et deviennent les plus solides apôtres de la tempérance. Ils s'assurent pour eux-mêmes, la santé et la tranquillité et procurent la joie et le bonheur dans leurs foyers.

Depuis quinze ans, le Révérend Père s'occupe à enrayer le courant de l'ivrognerie. Pendant douze ans, il s'est efforcé à guérir les malheureux de cette terrible passion, par les moyens spirituels de la religion catholique.

Depuis trois ans, époque à laquelle il est devenu fermement convaincu que l'alcoolisme est une véritable maladie, il emploie avec succès le traitement au bichlorure d'or et, grâce à ce traitement il a réussi à sauver 98 pour cent des malades qui ont été traités à ses instituts. Le nombre des malades guéris